du 21 au 30 novembre, [illegible] enjoignit d'avoir à s'exécuter immédiatement

Le receveur dut avouer qu'il ne le pouvait, n'ayant plus ses fonds. On lui fit immédiatement verser ce qui lui restait, (soit 1151 fr.) et l'exercice de sa fonction lui fut interdit

M le Maire fit prier sur le champ M. le receveur des contributions Indirectes d'Hergnies de vouloir bien venir, à titre officieux, constater sommairement le déficit, de manière à ne pas entraver le fonctionnement de l'octroi.

Après vérification, on trouva un déficit de 1500 fr, qui, défalcation faite du montant du salaire du receveur, au 31 décembre, s'élevant à plus de 300 francs, et d'un cautionnement de 400 fr. peut être ramené au chiffre maximum de 800 fr.

Depuis lors, grâce à l'intervention de quelques personnes, le coupable a pu restituer la somme qui manquait. La commune de Vieux-Condé ne perdra donc rien.

Quand au remplacement du receveur de l'octroi, ce n'est plus qu'une question de temps, une liste de plusieurs candidats ayant été soumise à l'approbation de qui de droit.

CAMBRAI

Répression du braconnage. — Le bureau et le conseil d'administration de la Société pour la répression du braconnage dans le Cambrésis et les arrondissements limitrophes se sont réunis, mardi, à onze heures à l'Hôtel de Ville de Cambrai.

Le secrétaire a exposé la situation de la Société, laquelle compte aujourd'hui cent cinquante membres.

Il a été décidé que le bureau allait se livrer à l'examen des demandes qui lui sont adressées à l'effet de récompenser les personnes qui ont *contribué à la répression du braconnage ou à* la conservation du gibier.

En outre, une lettre va être adressée incessamment à MM. les propriétaires et chasseurs qui n'ont pas encore répondu à l'appel de la Société.

Merville. — On nous écrit de cette ville :

Nous sommes heureux de constater le succès des réunions d'Estaires, mais il nous serait plus agréable de pouvoir, nous aussi, aller un peu de l'avant.

A Estaires, la Ligue vote une somme pour les écoles laïques. A Merville, dominés par le clan clérical, nos ligueurs n'osent pas en faire autant.

Les paroles prononcées en chaire par M. le doyen contre les écoles laïques porteraient-elles leur fruit? Nous ne le croyons pas, sociétés de St-Nicolas, de Ste-Cécile, de Ste-Barbe, levez-vous! Faites profiter les enfants de vos joyeux divertissements.

Hoymille. — Les douaniers ont mis en état d'arrestation un fraudeur nommé Demol, qui leur a opposé une vive résistance. Il avait avec lui un complice qui est parvenu à prendre la fuite.

DUNKERQUE

Une centenaire. — L'état-civil enregistre la mort d'une centenaire; Mlle Henriette Descroix, rentière, rue Emmery, décédée à l'âge de *100 ans et 44 jours.*

Jusqu'au dernier moment, Mlle Descroix avait conservé toutes ses facultés intellectuelles.

Tribunal maritime. — Mardi, comparaissait devant le tribunal maritime, le capitaine Eustache, patron du sloop *Elisa Alfred* chargé d'avoine à destination de Boulogne, lequel sloop a été jeté à la côte à Ambleteuse, dans la nuit de mercredi à jeudi dernier L'équipage de l'*Alfred Elisa*, accuse le capitaine d'être la cause du sinistre par suite de son état d'ivresse, et ensuite d'avoir frappé le mousse du bord.

Les dépositions des marins se contredisent sur des points nombreux.

Le Tribunal, considérant que l'accusation formulée contre le capitaine Eustache n'est qu'une vengeance des hommes du bord, l'a acquitté à l'unanimité.

Ivresse. — Le sieur Dereuwaert, journalier, âgé de 57 ans, se trouvant dans un état d'ivresse a fait une chûte dans laquelle il s'est fait de fortes contusions. Il a été conduit à l'hôpital.

Chute — Mardi soir, vers onze heures, trompé par l'obscurité, le sieur Armand Maegot, perruquier, demeurant rue du Collège, a fait une chûte sur un tuyau de vidange et s'est démis l'épaule.

Relevé par les ouvriers vidangeurs, il a été transporté à son domicile où il a reçu les soins de M. le docteur Bernaert.

Epilepsie. — Le sieur Jules B..., âgé de 26 ans, est tombé sur la place Calonne, frappé d'une attaque d'épilepsie.

Relevé par le sieur Vermont, fermier à Téteghem, il a été conduit par ce dernier, à son domicile à Rosendaël.

Objets trouvés. — Un sac contenant des effets de marin a été trouvé sur le quai du Risbau et déposé au commissariat central de police par le sieur Caunil.

Saint Pol — Le garde champêtre de Saint-Pol a dressé procès-verbal à la charge de deux gamins, les nommés Maere et Maquignon, qui s'étaient emparés des képis de jeunes collégiens qui s'amusaient dans la plaine.

Au port — Mercredi soir, vers quatre heures, le trois-mâts anglais « Old Kinsington », qui venait de quitter le port aidé du remorqueur anglais « Victor », se rendant à Londres et qui se trouvait en ce moment près de la bouée 10, à l'ouest du port, demandait de l'assistance. Le vent soufflant du N.-O. avec assez de violence, menaçait de mettre en plein le trois-mâts qui entraînait avec lui le remorqueur, lorsqu'arriva le remorqueur « Dunkerquois » qui, lui ayant passé une remorque, le conduisit au port. Le trois-mâts prendra la mer à une prochaine marée.

— Cet après-midi, le canot lamaneur n° 12 aidait à l'entrée au port le vapeur « Caroline-Robert de Many, » quand ce canot fut pris entre le vapeur et le quai et reçut des avaries à l'avant à son côté de tribord.

Le canot a été monté sur la cale des pêcheurs pour y être vérifié.

LE PRÉTENDU MEURTRE DE SAINT-AUBIN

Epilogue. — Le parquet d'Avesnes s'est transporté hier à Saint Aubin, accompagné d'un médecin légiste, pour procéder à une information relativement à la mort d'un enfant du sexe masculin, âgé de 20 jours.

L'enquête a démontré que cet enfant a succombé à une asphyxie occasionnée par un manque de précautions de la part de la mère, la fille Boutry, qui ne paraît pas jouir de toutes ses facultés.

PAS-DE-CALAIS

CALAIS

UN SOUVENIR DE L'EXPOSITION

La ville de Calais va posséder un souvenir de l'Exposition. La Compagnie du chemin de fer du Nord, de compte à demi avec la ville, achète la grande passerelle qui était à l'extrémité du pont de l'Alma pour mettre en communication l'esplanade des Invalides avec le Champ de Mars.

Cette passerelle, longue de cinquante mètres sur six mètres de largeur, sera érigée à la nouvelle gare centrale de Calais.

Béthune — *Le complice de Carpentier.* — Il paraîtrait qu'on aurait arrêté dans une mine de la Pensylvanie, le sieur Picavet, complice du fameux bandit Carpentier, qui fut pendant plusieurs années la terreur des arrondissements de Béthune et de Saint Omer.

On sait que Picavet, arrêté avec Carpentier, s'était échappé avec lui des mains des gendarmes. Carpentier put être repris mais on n'avait pu jusqu'ici remettre la main sur Picavet, qu'on savait parti pour l'Amérique, où il vient d'être arrêté.

Terrible accident à Aire

Lundi après-midi, vers 3 heures, un terrible accident est arrivé à Aire.

Mme Ve Robert, rentière, âgée de 69 ans, tournait le coin de la rue du Doyen, quand tout à coup, un chariot chargé de charbon, heurta la pauvre femme qui, n'ayant pas eu le temps de se garer, reçut un coup de brancard dans le côté.

Transportée aussitôt chez M. Leroy, marchand de chaussures, elle fut l'objet de soins intelligents qui lui furent donnés par le docteur Boutin. Elle expira néanmoins au bout d'un quart d'heure et a été reconduite à son domicile, rue de St-Omer.

Le commissaire de police appelé en toute hâte, ainsi que la gendarmerie, ont fait une enquête à la suite de laquelle il a été prouvé qu'il n'y avait pas de la faute du conducteur, la limonière du chariot étant partie tout à coup, le chariot roulant sur une pente et n'étant plus guidé, est venu buter sur le mur qui a produit la mort de la malheureuse.

Marquion. — *Arrestation du facteur.* — Un facteur des postes nommé P..., a été arrêté sous l'inculpation de détournement de fonds.

Voici les faits qui ont amené cette arrestation.

Chargé par le nommé Parent, de Marquion, de faire l'encaissement de deux traites, dont une de 1000 francs et l'autre de 160, il remit les 160 francs à Parent, mais prétendit n'avoir pas encaissé les 1000 francs.

Quelques jours plus tard, P... prétendait avoir payé à Parent les 1000 francs en même temps que les 160 francs.

Bref, la justice a été saisie de l'affaire et une perquisition faite au domicile du facteur a amené la découverte de 5 à 600 francs dont la provenance n'a pu être justifiée.

P..., appelé à Arras pour fournir des explications, a été incarcéré à la maison d'arrêt après son interrogatoire. Il est marié et père de deux enfants.

LA BELGIQUE

Extension de la grève

La grève a pris une nouvelle extension. Les ouvriers sont très calmes et cependant on a cru bon d'ordonner de nombreuses patrouilles de gendarmerie à cheval et la garnison de Charleroi est consignée.

Un bataillon est resté en arme prêt à partir cette année.

Il est vrai de dire que jamais les ouvriers n'ont eu une occasion aussi favorable. Il y a eu pénurie de combustible; le charbon n'a pas de prix; le papier timbré pleut chez tous les directeurs des charbonnages qui ne savent pas faire face à leurs engagements.

Les établissements métallurgiques vont être obligés de chômer faute de combustible; *le cas s'est déjà produit ce matin* au laminoir du Phœnix à Chatelet et aux laminoirs du Marais et de Champeau à Montigny-sur-Sambre.

Si la grève s'étend au bassin de Mons qui fournit les charbons gras aux verreries, on devra éteindre des fours à bassin. Ce sera un désastre.

Voici à titre de renseignements les charbonnages où la grève est presque totale :

Le Mambourg à Charleroi 1,000 grévistes; les puits de la Duchère et Sainte Zoé à Montigny; les puits Sainte Henriette et du Nord de Gilly à Fleurus; à Dambusart il y a 350 grévistes, à Chatelineau 650, à Jumet 1,000 grévistes se répartissant entre les charbonnages d'Amercœur, de la Marine et du Centre de Jumet.

L'Ojelinsart compte 350 grévistes, Roux 400, Gilly 200, soit un total de 5 à 6,000 grévistes et la situation va s'aggravant.

MENUS PROPOS

Un spectacle d'une rare délicatesse vient d'être donné à Bruges. Les places se payaient couramment de 6 à 700 francs et il était venu de Londres, pour cette petite fête, tout un chargement de lords.

Pensez donc. Un match de boxe à poings nus. Quelle attraction pour des gentlemen!

Deux hommes qui se meurtrissent, se démolissent la mâchoire et se mettent en lambeaux comme de stupides bêtes féroces, c'est admirable, n'est-ce pas?

Plus les coups sont rudes et plus l'enthousiasme s'échauffe On parie gros et il n'est guère de riche Anglais qui ne s'emballe pour *l'un ou l'autre de ces modernes gladiateurs.*

Eh bien, je le leur dis tout net aux nobles lords, amateurs de luttes sanglantes, il faut avoir du sang de cannibale dans les veines pour se plaire à de telles horreurs.

Oh, ces Anglais, quelle respectabilité, quelles mœurs, quelle hypocrisie!

***

Quel charmant homme que M. Stanley :

Son esprit de bonne confraternité n'a d'égale que sa modestie. Avec quelle ardeur il attaqua jadis M. de Brazza!

Les journaux anglais publient une nouvelle lettre de lui, qui est toute pleine de reproches amers et de critiques désagréables à l'adresse d'Emin-Pacha.

Vous imaginiez peut-être que le voyageur allemand était venu en aide au voyageur Saxon?

Pas le moins du monde : c'est Stanley qui a tout fait.

Emin-Pacha lui laissait le soin d'accomplir des exploits, pendant qu'il prenait lui-même un *bain de lézard, paresseusement étendu au bon* soleil d'Afrique. Bien plus : Emin-Pacha n'était même pas pacha; c'était un général d'opéra-comique, tout à fait dépourvu de soldats et n'ayant pas le moindre prestige...

Ces aménités épistolaires nous donnent vraiment une jolie idée de ce qu'a dû être le voyage de ces deux champions de la civilisation.

Quel bel exemple ils offraient aux nègres de Yambouay!

Si les explorateurs se mangent entre eux, que viennent-ils faire au milieu des anthropophages?

— Dites à votre patron que si la bière est encore aussi mauvaise demain, je serai venu ce soir pour la dernière fois!

***

A l'Académie des sciences :

— A propos! il paraît qu'on vient d'inventer un appareil de natation aérienne qui fait de l'homme un véritable oiseau!

— Et à qui devons nous cette découverte?

— A un Allemand.

— Cela devait être. En 1870, ils avaient tant essayé de voler...

— Comment çà?

— A voler... nos pendules.

***

Un employé à un collègue.

— Tiens! tu as l'air tout chose ce soir.

— Ne m'en parle pas. J'ai voulu tirer une carotte à mon patron et lui faire croire que j'avais l'*influenza*, et alors...

— Alors?

— Il m'a envoyé « denguer! »

FAITS DIVERS

LES LIVRES. — Depuis environ un an, la vente des livres a pris dans notre ville une extension beaucoup plus considérable que les années précédentes. Il y a tout lieu de croire que cette situation ne fera que croitre et embellir.

Les livres que l'on donnait si peu autrefois ont remplacé peu à peu les jouets, je dirai même avec avantage car ils joignent à un degré très élevé l'utile à l'agréable.

S'instruire ou instruire en amusant, tel est maintenant à quelques exceptions près le goût général.

Le livre à images fait la joie des enfants et je dirai même un peu la tranquillité des parents. Le roman d'aventures extraordinaires est un attrait puissant pour la jeunesse qui y trouve un peu de science glanée pour ainsi dire sur le bord du chemin. Un beau livre d'amateur flatte un homme sérieux.

Nous venons de visiter les splendides étalages de la **Librairie Générale Le Bigot frères, 11 et 13, rue de la Gare** et c'est sous l'impression des merveilles vues que nous écrivons ces lignes et non dans un but vulgaire de réclame. **Ceux qui aiment les livres me comprendront.**

NESTOR.

AUX SOURDS

Une personne guérie de 23 années de surdité et de bruits d'oreilles par un remède simple en enverra gratis la description à quiconque en fera la demande à NICHOLSON, 4, rue Drouot, Paris.

L'ESPRIT DES AUTRES

Au café.

— Garçon!

— Voilà, monsieur.

Programmes des Théâtres-Concerts

THÉATRE DE ROUBAIX. — Direction L. Béquet. — Jeudi 26. Bureau à 7 h. Rideau à 8 h.

Immense succès. Représentation avec le concours de Mlle Suzanne d'Orange, 1er sujet du Théâtre National du Châtelet, rôle de Gusman, et Les Omer's, clowns excentriques de leurs étonnantes créations.

LE PIED DE MOUTON

grande-féerie-ballet, en 3 actes et 18 tableaux, par Cogniard, frères, et Crémieux.

Décors nouveaux, 4 grands ballets, 24 danseuses.

Deux grandes pantomimes par les OMER'S.

Grand défilé : Les Arts réunis, 300 personnes.

Projections électriques par M. Maurin, de Paris.

Prix des places ordinaire.

Le spectacle sera toujours terminé à 11 heures 1/2, pour laisser au public la facilité de prendre les voitures, tramways, et trains pour toutes les localités environnantes.

THÉATRE MUNICIPAL DE LILLE. — Jeudi 26 décembre 1889 :

LA CIGALE ET LA FOURMI

Opéra-comique en 3 actes, musique d'Audran.

BEBÉ

Comédie en 3 actes.

Bureaux à 6 heures. Rideau à 6 h. 1/2.

THEATRE DES VARIETES. — Jeudi 26 décembre 1889 :

Dernière de Miss Vékita, la reine des femmes-serpent. — E. Pascal, équilibriste et de Miss Anna Pascal, violoniste des grands concerts de Paris.

Représentations de Mme Abadie.

Intermèdes variés par toute la troupe.

Edgard et sa bonne, vaudeville.

Demain vendredi 27 : Léo d'Alcy, hypnotiseur.

Dimanche 29, après le concert, grand bal de nuit.

COSMORAMA PHOTOPLASTIQUE MOUVANT. — Voyages autour du monde. Cette semaine : l'Amérique.

Rue Jean Roisin, 7 (salon du rez-de-chaussée).

FUNÉRAILLES

Les personnes qui par oubli n'auraient pas reçu de lettre de faire part de la mort de Monsieur

Gustave HANSELIN

Cafetier

décédé à Roubaix, le 24 décembre à onze heures du soir, sont priées de considérer le présent avis comme une invitation d'assister à ses FUNÉRAILLES qui auront lieu le vendredi 27 dudit mois, à 9 heures 1/2 du matin, en l'église Notre-Dame, sa paroisse, d'où son corps sera conduit au cimetière.

L'assemblée à la maison mortuaire, place Chevreuil, estaminet du «Phare».

ÉTAT-CIVIL DE ROUBAIX

Naissances du 25 décembre

Hélène Denis, rue de Denain. — Albert Vabraedt, Grande Rue. — Gustave Dubar, rue d'Antoing. — Richard Pilaert, rue de la Guinguette. — Henri Nathalis, rue de Lannoy. — Marie Tiberghien, rue Daubenton. — Fortuné Desdack, rue d'Estaing. — Juliette Buffels, rue Thècle. — Henri Ducoulambier, rue d'Alma. — Edouard Daniez, rue de Lille.

Décès du 25

Gyselinck, présenté sans vie, rue de Denain. — Jules Wareille, 4 ans, rue Ste Eleuthère. — Gustave Hanselin, 45 ans, rue de la Gare.

ETAT-CIVIL DE TOURCOING

Naissances du 24 décembre

Georges Delnatte, rue des Carliers. — Yvonne rue du Tilleul.

Décès du 24

Robert Devos, 13 jours, rue de la Malcence. — Henri Going, 40 ans 4 mois, tisserand, hôpital-civil, rue Nationale. — Joseph Papier, 59 ans 9 mois, fabricant de chicorée, rue Verte-Feuille.

UN CONSEIL PAR JOUR

LOTIONS CONTRE LES ENGELURES

Pour les engelures non ulcérées. — I. Infusion de semences de moutarde (8 fortes pincées par verre d'eau.)

II. Acide chlorhydrique, 1 gramme, — étendue de 10 à 20 grammes d'eau ordinaire.

III. Mélange d'eau de canelle, 10, avec eau distillée, 150.

IV. Solution de perchlorure, — ou sulfate, — de fer, 10 grammes; eau distillée, 40 grammes.

V. Nitrate d'argent, 1 gramme dans 50 grammes d'eau distillée (solution).

Ces deux dernières préparations tachent le linge : agir en conséquence.

Pour les engelures ulcérées. — I. Lait virginal (composition précédemment indiquée par le *Petit Journal*.

II. Solution; acide phénique, 1; glycérine par 25; alcool à 85° 100-partie.

Libreville (Gabon), le 25 juin 1888.

Les flacons de **quinquina soluble Astier** que vous m'aviez envoyés se sont vendus rapidement. Veuillez, je vous prie, m'expédier au plus tôt :

500 flacons **quinq. soluble** pour préparer instantanément un litre de vin, à 1 fr. 5).

250 flacons id. id. à 4 francs.

250 flacons id. id. effervescent à 3 fr. 25.

Le **quinquina soluble Astier** rend de très grands services à nos populations; c'est un excellent tonique et un fébrifuge précieux. Généralement, on le préfère au sulfate de quinine, qu'il remplace avantageusement. C'est vous dire que sous peu je vous ferai une commande plus importante.

Agréez, etc. GRAVIER frères,

Commissionnaires à Libreville (Gabon).

Maison à Bordeaux, 12, allées d'Orléans.

ASTHME

GUÉRISON CERTAINE par la

Poudre Escouflaire

Prix de la Boîte : 3 fr. (Envoi franco).

Des échantillons Nos 1 et 2 sont adressés *gratis et franco*, accompagnés d'un Prospectus contenant les Certificats Médicaux les plus élogieux.

DEPOT général pour la FRANCE :

Pharmacie L. BRUNEAU,

LILLE, 71, rue Nationale, LILLE

Se trouve dans les bonnes Pharmacies.

Dépôt à Tourcoing, Ph. Bruneau, Gd'Place

TOMBOLA

DE L'EXPOSITION derniers Billets à 1'50

Au premier jour TIRAGE Unique et Définitif

comprenant une quantité considérable de lots de gde valeur parmi lesquels

UN GROS LOT Valeur 200.000 francs.

Remise aux marchands. Toutes les demandes doivent être adressées à

STAUDE, 117, bd Sébastopol, PARIS

GUÉRISON RADICALE

des Maladies Secrètes ET DES MALADIES DE LA PEAU

dartres, eczémas, ulcères variqueux

Traitement rationnel PAR

M. VANDENDRIESSCHE

Médecin-consultant spécialiste

LILLE, 6, rue Puébla, 6, LILLE

CONSULTATIONS PARTICULIÈRES

tous les jours de 9 à 6 h. et par correspondance

GOUVERNEMENT ROYAL DE MADAGASCAR

28.279 OBLIGATIONS DE 500 FRANCS 6%

garanties spécialement

par les recettes des Douanes des principaux ports

L'emprunt a servi, à concurrence de 10 millions, à payer les indemnités de guerre dues à la France.

Intérêts : 30 fr. par an payables par semestres (15 juin-15 déc.)

Amortissement en 22 tirages annuels.

PRIX D'ÉMISSION : 500 FRANCS

Payables { 100 fr. en souscrivant. 400 fr. à la répartition (*15 au 20 janvier*).

On souscrit : ***Samedi 28 décembre***

ET DÈS A PRÉSENT PAR CORRESPONDANCE

au *CRÉDIT INDUSTRIEL*, 66, rue de la Victoire

à la *SOCIÉTÉ GÉNÉRALE*, 54, rue de Provence

à la *SOCIÉTÉ LYONNAISE*, à Lyon.

La cote officielle sera demandée.

ETRENNES 1890

AUTOUR DU DRAPEAU TRICOLORE

Campagnes de l'Armée Française depuis cent ans

PAR LE GÉNÉRAL THOUMAS

1 fort volume gr. in-8° illustré de 200 dessins de L. SERGENT.

PRIX { Broché, couverture illustrée en 7 couleurs........ 12 fr. Cartonnage d'étrennes (couverture illustrée conservée) 15 fr.

Envoi **franco** *contre mandat de* **12** *ou* **15** *fr.*

à MM. A. LE VASSEUR & Cie, 33, Rue de Fleurus, PARIS

Réglisse Pectorale L.B. AU GOUDRON

Sa supériorité sur les autres bonbons et pastilles au goudron a été reconnue par tous ceux qui en ont fait usage.

LA BOITE : 60 CENTIMES, CHEZ LES PHARMACIENS

EXIGER, SUR LA BANDE QUI ENTOURE LA BOITE, LA Marque L. B. EN ROUGE

Adresser demandes par poste à la pharmacie Le Beuf, à Bayonne.

Bourses Commerciales et Agricoles

Marchés de Lille

	C. du jour	C. précéden
Huile de Colza (l'h.)	78	.. ..
Lin étranger (kil.)	54	.. ..

Huile épurée pour quinquet .. à 84 fr. l'hect.

Sucres. — Cote officielle. Blanc, base n° 1 108

à .... — Cote officielle. — 88 dégrés, 28 .. à .. ..

Acquittés, ... à ......

Alcools. — 3/6 betterave dispon., 38 ..

Marché d'Orchies

du 23 Décembre

BLÉ DE SEMENCE		AVOINE	
1re qualité	— ..	1re qualité	9 ..
2e —	— ..	2e —	8 25
3e —	— ..	3e —	7 50
BLÉ GRIS		SEIGLE	
1re qualité	18 50	1re qualité	12 ..
2e —	18 ..	2e —	11 ..
3e —	17 50	3e —	.. ..
BLÉ BLANC		Fèves	14 50 à 15 50
1re qualité	19 50	Colza	24 .. 25 ..
2e —	19 ..	Lin	19 50 20 50
3e —	18 50	Cameline	15 .. 16 ..

Marché de Paris

du 24 décembre

HUILE DE COLZA			
Courant	78 75	4 premiers	33 12
Janvier	78 75	4 de mars	33 62
4 premiers	78 —	Raffinés	104 —
4 de mars	75 —	FARINES (12 m.)	
HUILE DE LIN		Courant	54 80
Courant	55 75	Janvier	52 85
Janvier	55 75	4 premiers	53 20
4 premiers	55 75	4 de mars	53 85
4 de mars	54 75	Marque Corbeil	56 —
SPIRITUEUX		BLÉS	
Courant	35 25	Courant	23 75
Janvier	35 75	Janvier	23 50
4 premiers	36 50	4 premiers	23 70
4 de mars	38 50	4 de mars	23 85
SUCRES BRUTS		SEIGLES	
88 deg. disp.	28 75	Courant	15 60
SUCRES BLANCS		Janvier	15 85
Courant	32 37	4 premiers	16 10
Janvier	32 62	4 de mars	16 50
		Temps : humide.	

COURS DE CLOTURE

SPIRITUEUX		SUCRES BLANCS n° 3	
Courant	35 25	Courant	32 30
Janvier	35 75	Janvier	32 60
4 premiers	36 50	4 premiers	33 10
4 de mai	38 50	4 de mars	33 75
SUCRES BRUTS		Raffinés	104 —
88 degr. disp. à	29 —	Suifs 100 kil.	— —

Marchés du Havre

Havre, 24 décembre.

Laines (à terme). — Marché inactif.

Ventes 00 balles.

Cotons (à terme). — Fermes aux cotes.

Ventes, 300 balles

Courant	65 3/4	Avril	66 1/8
Novembre	.. ..	Mai	66 1/4
Décembre	.. ..	Juin	66 3/8
Janvier 1890	65 7/8	Juillet	66 50
Février	65 7/8	Août	66 3/4
Mars	66 ..	Septembre	67 ..

Cafés — (à terme). — Calmes.

Ventes 4.000 balles.

Courant	104 75	Avril	103 50
Novembre	.. ..	Mai	103 ..
Décembre	.. ..	Juin	103 50
Janvier 1890	103 50	Juillet	103 50
Février	103 25	Août	103 50
Mars	103 ..	Septembre	103 50

Marché de Liverpool.

Liverpool, 24 décembre

Cotons (dispon.) — Calmes; demandes modérées.

Ventes : 7.000 balles.

Importations, 0.000 balles.

Bourse de Bruxelles

du 24 décembre

Emp. 3 1/2, s. I.	.... ..	Bruxel. lib. 1886	91 75
— sér. II.	102 20	Non libéré 1886	.. ..
— sér. III.	102 05	Ostende à pr.	.. ..
— 3	95 50	— 1877 4.	.. ..
— 2 1/2.	80 75	— 1885 3.	.. ..
Annuités 4 1/2.	.. ..	Tournai 1874.	51 ..
— 4.	115 50	— 1886 3 1/2.	.. ..
— 3.	93 ..	Gand.... 1868.	106 50
Cr comm. 4 1/2.	.. ..	— 1880.	.. ..
— 4.	.. ..	— 1883	.. ..
— 3.	91 ..	Liège.. .. 1853.	91 75
— 3 pc 1861.	112 ..	— 1860.	.. ..
— 3 pc 1868	10s ..	— 1868.	97 ..
Anvers 1887 lib.	93 62	— 1874.	95 50
Non libéré 1887	.. ..	— 1879.	94 25

Imp. du Journal *L'Avenir de Roubaix-Tourcoing*

Le Gérant, E. DUGARDIN

FEUILLETON DE *L'Avenir de Roubaix-Tourcoing* 47

Le Tambour de Wattignies

DEUXIÈME PARTIE

— Parle lui encore... encore! dit Ghislain... Il t'entend, il te comprend...

A chaque mot de la jeune fille, le blessé tressaillait; il luttait enfin contre la somnolence, sa tête se redressait, son visage se colorait.

— Mad!... murmura-t-il... Mad!... chère petite sœur.

— Ah! dit la mère Montargis, parle lui de moi, Madeleine!

Les ambulanciers avaient amené la charrette à bâche verte. Le major Pépin voulut descendre.

— Et moi, cadet, me reconnais tu? s'écria-t-il... Et tante Charlotte, cette pauvre tante Charlotte?...

L'enfant sourit; son regard encore flottant rencontra enfin celui de la vieille femme.

— Ah! grand'mère, dit-il... comme je t'aime!....

Une demi-heure après, Jourdan et les Duquesnoy, avec une escorte d'officiers, descendaient dans le vallon du Stordoir.

Un habitant de Wattignies les conduisait par les sentiers des prairies. Ils ramenaient du champ de bataille le représentant Carnot. Le délégué du comité de Salut Public avait voulu s'enquérir des pertes des différents corps, examiner les positions occupées par l'armée victorieuse et veiller au transport des blessés. Sa tâche terminée, il revenait seul, à pied, au quartier général. Les éclaireurs envoyés à sa recherche le trouvèrent dans un ravin, au dessous de Glarges, exténué de fatigue et de besoin (1).

Au moment où le général en chef et son escorte se dirigeaient vers le chemin de Dimont, une petite charrette attelée d'un âne s'arrêtait devant une maison basse, à toit de chaume, sur laquelle un frêne centenaire étendait sa ramure à demi-dépouillée.

Un grand vieillard, monté sur le marchepied, prit dans ses bras un blessé enveloppé d'une couverture.

Jourdan voulut voir ce blessé.

— Ah! dit il, c'est mon brave petit tambour!

— Oui, général, répondit le vieillard; l'enfant a fait son devoir, à Wattignies aussi bien qu'à Dourlers. Nous le ramenons dans la maison de ses anciens. Le chirurgien dit que nous pourrons le soigner nous mêmes.

Et avec l'aide de Madeleine et de la mère Montargis, le *tendeux à jouans* emporta Tobie, acheva de le déshabiller et le coucha dans le lit des Eliet.

Le général entra. — Mon enfant, dit il, je te dois une récompense; tu recevras des baguettes à monture d'argent...

— Il ne battra plus! gronda la mère Montargis... Regardez donc son pauvre bras...

— Il ne battra plus, reprit le général, mais il continuera de servir la patrie; il sera bon soldat, puis bon officier, et c'est moi qui lui donnerai sa première épée... La voilà! C'est celle que j'ai portée à Dourlers et à Wattignies.

(1) Mémoires sur Carnot, par son fils.

EPILOGUE

AU RÉVEIL

La matinée du 20 octobre fut claire et gaie comme une matinée de printemps. A neuf heures la maison des Eliet était ensoleillée. Un rayon oblique glissait entre les pommiers du jardin et faisait étinceler les vitres rondes de la fenêtre.

Il pénétrait dans la chambre, éclairant le dressoir de noyer, les assiettes à gros œillets rouges et, sur le mur blanc, une vieille gravure coloriée, l'image des Quatre fils Aymon chevauchant leur légendaire destrier. Les oiseaux de l'automne, mésanges et sittelles, habillaient dans les branches du frêne; une pie jacassait sur le toit de chaume, entre les houppes laineuses de la clématite.

Tobie dormait encore dans le grand lit des anciens, sous les amples rideaux de toile à carreaux bleus et blancs.

Madeleine et la mère Montargis le regardaient, souriantes.

— Comme il est tranquille! dit Mad à voix basse... Cette nuit, lorsque je me suis levée pour lui donner à boire, il n'avait plus de délire et plus de fièvre. Il m'a longtemps parlé de vous...

Et la jeune fille ajouta, passant son bras sous celui de la vieille femme :

Grand'mère, il veut que vous restiez avec nous.

— Ici, à Wattignies?

— Oui; il est si content de se retrouver au pays! Il dit que vous reprendrez votre commerce d'autrefois, que vous irez dans nos villages, avec le père et moi, et que tous les soirs vous voudriez vous reposer dans notre maison... Comme nous serons heureux!

— Alors, demanda la mère Montargis, il ne pense plus à rejoindre le bataillon? C'était pourtant toujours son idée, quand il avait la fièvre.

— Je ne sais pas s'il y pense, mais il me disait, cette nuit, qu'il nous accompagnerait dans nos tournées... qu'il emmènerait ses artistes.

— Tu ne lui as donc pas raconté que malgré tous nos soins, son pauvre Mouchalœil... — Chut! Il s'éveille!

Le blessé se soulevait sur son oreiller. Il regardait avec une joie attendrie la fenêtre entr'ouverte sur le jardin, le rayon de soleil, les meubles luisants, l'image des Quatre fils Aymon.

— Ah! bonjour, grand'mère! dit-il. Bonjour, petite sœur!... Nous sommes donc chez nous... chez nous!... Ça me repose de mon rêve d'hier.

— Quel rêve? demanda la vieille femme.

— Voilà : j'allais passer officier du 13e, à la compagnie des chapeaux et le général m'ordonnait de rejoindre mon bataillon..

Ah! j'avais grand chagrin tout de même de vous quitter si tôt,... mais il le fallait! Où est-il donc, le bataillon?

A Maubeuge, les Français y sont entrés le lendemain de la bataille.

— Et Baptiste?

— Baptiste est à Avesnes, dit Ghislain, du seuil de la chambre. Je l'ai vu ce matin; il a passé une bonne nuit. Il demande que tu lui portes du tabac dès que tu seras guéri, et il jure de ne plus fumer jusqu'à ce jour-là... Ça ne sera pas long, Dieu merci!

Tobie Souriait. Ramponnette, la pie familière, frappait du bec à la fenêtre; Jaricot sonnait de la trompette dans la pâture voisine.

Le blessé promena son regard autour de la chambre.

— Et Mouchalœil?... demanda-t-il, hésitant.

Personne ne répondit... Les yeux de Tobie se mouillèrent.

— Pauvre Mouchalœil!... murmura-t-il en inclinant sa tête sur l'épaule de Mad... Il ne me verra pas capitaine.

FIN.

SIXTE DELORME.

L'AVENIR DE ROUBAIX-TOURCOING

commencera

Demain 27 Décembre

la publication de

LA FILLE DES CAMELOTS

par

Pierre ZACCONE

Les ASTHMATIQUES, dont la vie est une souffrance épouvantable, un supplice continuel, s'empoisonnent, sous prétexte de se calmer, avec des PAPIERS, POUDRES, CIGARETTES, à base de narcotiques, dont l'emploi si souvent répété les calme pour un instant mais les tue sûrement.

ASTHMATIQUES!

Le seul Guérisseur de l'ASTHME, le seul remède inoffensif qui guérit, c'est

Le LIQUEUR de l'ÉTOILE

de J. LASTES, Phien-Chte à BORDEAUX

Ecrivez-lui avec timbre de réponse, vous recevrez Gratis et Franco tous les renseignements sur sa Médication et de nombreuses preuves de son Efficacité.

Le Flacon, [illegible] fr.; franco contre Mandat, [illegible] fr.

[illegible], 164, rue Ste-Catherine, BORDEAUX